

**Table ronde Supervision individuelle versus covision
animée par Béatrice Lembach
journée d'étude supervision du 18 novembre 2017**

Il a d'abord été nécessaire de définir ce que nous entendons par : covision

Il existe en fait plusieurs sortes **de covisions** : covision autogérée ou covision gérée par un superviseur attitré.

- dans le cas de la covision autogérée, la question est celle du cadre et de qui est le garant du cadre. Pour certains il y aurait risque de violence. Ce genre de groupe , pose la question : comment se gérer et demande beaucoup plus de maturité individuelle aux participants. Dans ce cadre le transfert du supervisé vers un superviseur ne peut advenir. Le groupe peut être contenant ou pas.
Dans ce genre de covision , je suis seul avec moi-même.....
Dans ce genre de groupe, la tolérance et l'écoute de l'autre sont primordiaux
Quid du choix des covisionnaires ?
- Dans la supervision de groupe avec un superviseur attitré , c'est lui le garant du cadre
Le cadre est nécessaire et favorise la liberté et la responsabilité

La covision risquerait d'avoir tendance à trop combler des vides qui devraient être regardés en face.
Il y a un lien entre covision et légitimité.

On peut aller en supervision de groupe afin d'échapper à la supervision individuelle qui pourrait déranger .

En ce qui concerne **la supervision individuelle** : il y a une image d'autorité du superviseur dans nos représentations mentales .

- le superviseur est un chercheur, il a une fonction nourrissante
- avec un superviseur , il y a une histoire de rencontre .
- entre le superviseur et le supervisé , il ya une histoire de passage de témoin (comme dans les relais de course à pied)
- la supervision permet de sortir de la solitude du thérapeute , porter l'histoire des patients peut être très lourd (déposer son sac).
- pour certains seule la supervision individuelle pose un cadre dans lequel ils se sentent en sécurité .

Certains pensent que les deux formules sont complémentaires et que l'on pourrait avoir besoin des deux .

Compte rendu , Christiane Laurent